



avec nos remerciements
au Beau-Rivage Palace, Lausanne
aux Archives cantonales vaudoises, Lausanne

Conférence de la Paix Traité de Lausanne 24 juillet 1923

75^e anniversaire République de Turquie

Fondée en 1983, notre association regroupe les anciens diplômés du Lycée de GALATASARAY à Istanbul, établis en Suisse.
Il s'agit d'un établissement pratiquant l'enseignement en français,
dont les origines remontent à 1481.

AEDAG
Association Européenne des Anciens de GALATASARAY
case postale 2143
1002 Lausanne (Suisse)

AEDAG
Association Européenne des Anciens de
GALATASARAY

Birinci Dünya Savaşının sona ermesi ile birlikte, 6 asırdan fazla süren bir tarihten sonra, Osmanlı İmparatorluğu çöküyor.

Mustafa Kemal Atatürk'ün önderliğinde verilen Kurtuluş Savaşından sonra bu enkazdan yeni bir Devlet doğuyor. Bu yeni Devletin tüm dünya ulusları tarafından tanınması 24 Temmuz 1923'de Lausanne Antlaşması ile somutlaşıyor.

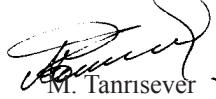
Lausanne Antlaşması Türk tarihinde yepyeni bir sayfa açıyor. Modern, laik, geleceğe güven ve inanç ile bakan, Atatürk'ün kelimeleri ile " Vatanda sulh, cihanda sulh "a inanan bir milleti ilân ediyor.

Bu nedenle, Lausanne, Montreux (20 Temmuz 1936'de Montreux'de imzalanan bir antlaşma ile Boğazlar sorunu çözülüyor) ve İsviçre'nin Türklerin kalbinde -üstelik bu yerlerde yaşıyorlarsa- özel bir yeri olduğunu anlamak mümkün.

Türkiye ve İsviçre'yi bugün birbirine bağlayan imtiyazlı kültürel, ekonomik, hukuki (örneğin, Türkiye, İsviçre Medeni Kanununu uyguluyor) ilişkilerin tarihi de Lausanne Antlaşmasına dayanıyor.

Lausanne Antlaşması'nın 75'inci yıl dönümünü kutladığımız bu günlerde, AEDAG olarak sizlere Lausanne ve İsviçre'nin şahit ve yardımcı oldukları bu tarihi olayın anısı olarak bu küçük albümü sunmaktan zevk duyuyoruz.

AEDAG
Association Européenne des Anciens de
GALATASARAY


M. Tanrısever
Başkan

Lausanne, Temmuz 1998



«La cérémonie, qui a marqué le dernier acte de la Conférence de Lausanne, s'est déroulée très simplement, en présence d'une vingtaine d'invités officiels (...).

Les délégués turcs (Ismet Pacha, Riza Nour Bey et Hassan Bey), venus en automobile, et la délégation américaine qui logeait à l'hôtel (ndlr Beau Rivage Palace) ont pris place autour d'une table et signé les traités, qu'ont ensuite échangés, avec révérence, Ismet Pacha et M. Grew.

M.Grew et Ismet Pacha donnèrent ensuite lecture, chacun, d'une allocution exposant les raisons et le but général des accords intervenus et remerciant en termes chaleureux la Suisse, le Canton de Vaud et la Ville de Lausanne de leur hospitalité; après quoi, Ismet Pacha déclara la séance terminée et les assistants passèrent sur la terrasse où furent offerts champagne et collation.

Le lendemain matin, à 5 heures 50, l'Orient-Express emmenait à Constantinople les délégués de la Turquie.»

La Patrie Suisse, No 780, 1923

Le 6 août est signé, toujours à Lausanne, un Traité entre la Turquie et les Etats-Unis. On voit ici les délégations turque et américaine, avec Ismet Pacha (assis, deuxième depuis la gauche) et, à sa gauche, J.Grew, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique.

La première guerre mondiale met fin au règne de l'Empire ottoman, après une existence de plus de 6 siècles...

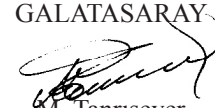
Des cendres de cet Empire va naître un nouvel Etat, après une guerre de libération conduite par Mustafa Kemal Atatürk. La reconnaissance par la communauté internationale de ce nouvel Etat sera scellée par le Traité de Paix de Lausanne, le 24 juillet 1923. Cette date est celle du renouveau de l'histoire turque, dans le cadre d'un Etat moderne et laïc, tourné vers l'avenir avec résolution et confiance, avec pour credo les mots mêmes d'Atatürk : “ La paix dans le pays, la paix dans le monde ”.

On comprend dès lors pourquoi Lausanne, Montreux (le Traité qui y fut signé le 20 juillet 1936 réglait le régime du Déroit des Dardanelles et du Bosphore) et la Suisse sont chères aux coeurs des Turcs, et tout particulièrement de ceux vivant dans ces villes, dans ce pays.

C'est aussi à cette date qu'il faut situer l'origine des relations privilégiées qui existent aujourd'hui entre la Turquie et la Suisse, au plan culturel, économique, juridique (la République de Turquie adoptant le Code Civil suisse, par exemple),

Au moment de célébrer le 75^e anniversaire du Traité de Lausanne et de la naissance de la République de Turquie, l'Association Européenne des Anciens de GALATASARAY (AEDAG) a le plaisir de vous présenter ce souvenir en images de l'événement historique auquel Lausanne et la Suisse ont prêté leur cadre et leurs bons offices.

AEDAG
Association Européenne des Anciens de
GALATASARAY



M. Tanrısever
Président

Lausanne, juillet 1998

«Monsieur le Conseiller d'Etat Simon, chef du
Gouvernement vaudois, a reçu mercredi la visite
de Monsieur Lagarde, secrétaire, qui lui a annoncé
la réouverture de la Conférence de la paix dans le
Proche Orient, dimanche 15 avril à Lausanne.

Les séances se tiendront vraisemblablement dans les
locaux de l'Hôtel du Château.»

Journal de Genève, 5 avril 1923

«La réponse turque:
on se réunirait le 23 avril à Lausanne...»

Journal de Genève, 9 avril 1923

Séance d'ouverture
de la Conférence au Palais de Rumine



«Le lundi 6 août, à 16 heures, a été signé, à Lausanne, un nouvel accord international, le cinquième qu'ait enregistré l'histoire, entre la Turquie et les Etats-Unis d'Amérique. (...)

Le traité signé au Palais de Rumine, le 24 juillet, destiné à sanctionner le retour de la paix entre la Turquie et les Etats alliés pour terminer la grande guerre, n'a pas été paraphé par les représentants des Etats-Unis, par la raison que la république nord-américaine n'a jamais été en guerre - officiellement tout au moins - avec l'Empire ottoman. (...)

Mais les représentants des deux pays ont estimé nécessaire et utile d'adapter les relations des Etats-Unis et de l'Empire constitutionnel turc à la situation nouvelle qu'ont créée les événements survenus en Turquie. Les pourparlers, conduits pendant et après la Conférence de Lausanne, ont abouti à la conclusion des traités signés le 6 août par M. Grew, au nom des Etats-Unis, par Ismet Pacha, au nom de la Turquie.»

La Patrie Suisse, No 780, 1923

Ismet Pacha face
à la délégation américaine ...



La délégation turque est présidée par Ismet Pacha, ministre des Affaires étrangères, chef de l'Etat-major d'Atatürk durant la guerre de libération, et futur Président de la République.

A la sortie de l'une des séances...
Au milieu, la canne à la main, Ismet Pacha...



«... C'était dans l'Aula du Palais de Rumine. La Place de la Riponne était évacuée 1 heure à l'avance.

Sitôt le Traité signé, toutes les cloches de la ville sont mises en branle. Voici le résumé: Après la Conférence à Lausanne, la soirée a été très animée. Une foule énorme a circulé dans les rues. Bâtiments publics, l'Hôtel de Ville, le Lausanne Palace étaient brillamment illuminés. Les tours de la cathédrale, où l'on avait placé plus de 10'000 lampes électriques, ont brillé toute la soirée d'un éclat féerique. Les projecteurs de St-Maurice ont promené leurs rayons dans tous les sens. Les cloches de la ville ont sonné de 21 h à 21 h 15.

A Constantinople, à l'occasion de la signature du Traité de Paix, la ville a été pavoisée et la population s'est livrée à de grandes manifestations patriotiques. Les Grecs et les Arméniens résidant à Constantinople ont participé à cette manifestation. Mustafa Kemal Pacha a envoyé un télégramme de félicitations.»

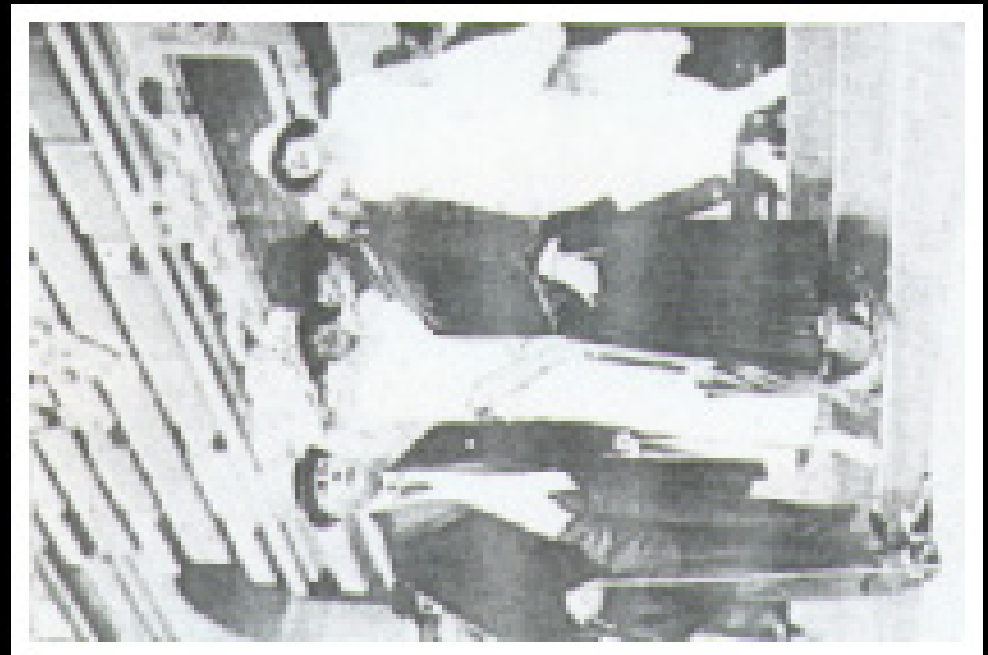
Journal de Genève, juillet 1923

Et on fête enfin
la signature du Traité de Paix ...



«Malgré la chaleur torride et les menaces d'orage,
des milliers de personnes stationnaient autour de
la Place Riponne, transformée par l'ingéniosité des
jardiniers communaux en un parc assez agréable
avec ses lauriers, ses ifs et ses orangers.
Un joli tour de force.»

La Revue, 25 juillet 1923



Ismet Pacha (au premier plan) profite d'un
peu de temps libre entre deux séances pour
un tour dans la rade d'Ouchy...

«A 16 heures, tout était accompli. On s'attarde
quelque peu sur les escaliers du Palais de Rumine,
afin que les cinémas y trouvent leur compte.»

Tribune de Genève, 26 juillet 1923

Ismet Pacha sort de la cérémonie
le visage épanoui,
à gauche, Riza Nour Bey,
second délégué d'Angora.
Edition 1923

Sir Horace Rumbold,
premier délégué britannique et
haut-commissaire à Constantinople.
Edition 1923



Fahreddin Bey,
membre de la délégation turque ...



«Voilà donc officiellement terminée la guerre européenne. La Turquie croit en l'avenir de ses relations avec l'Occident.

Elle est enfin parvenue à conjurer l'incendie qui menaçait sans cesse de se rallumer.»

Gaston Bridel
La Gazette de Lausanne, juillet 1923

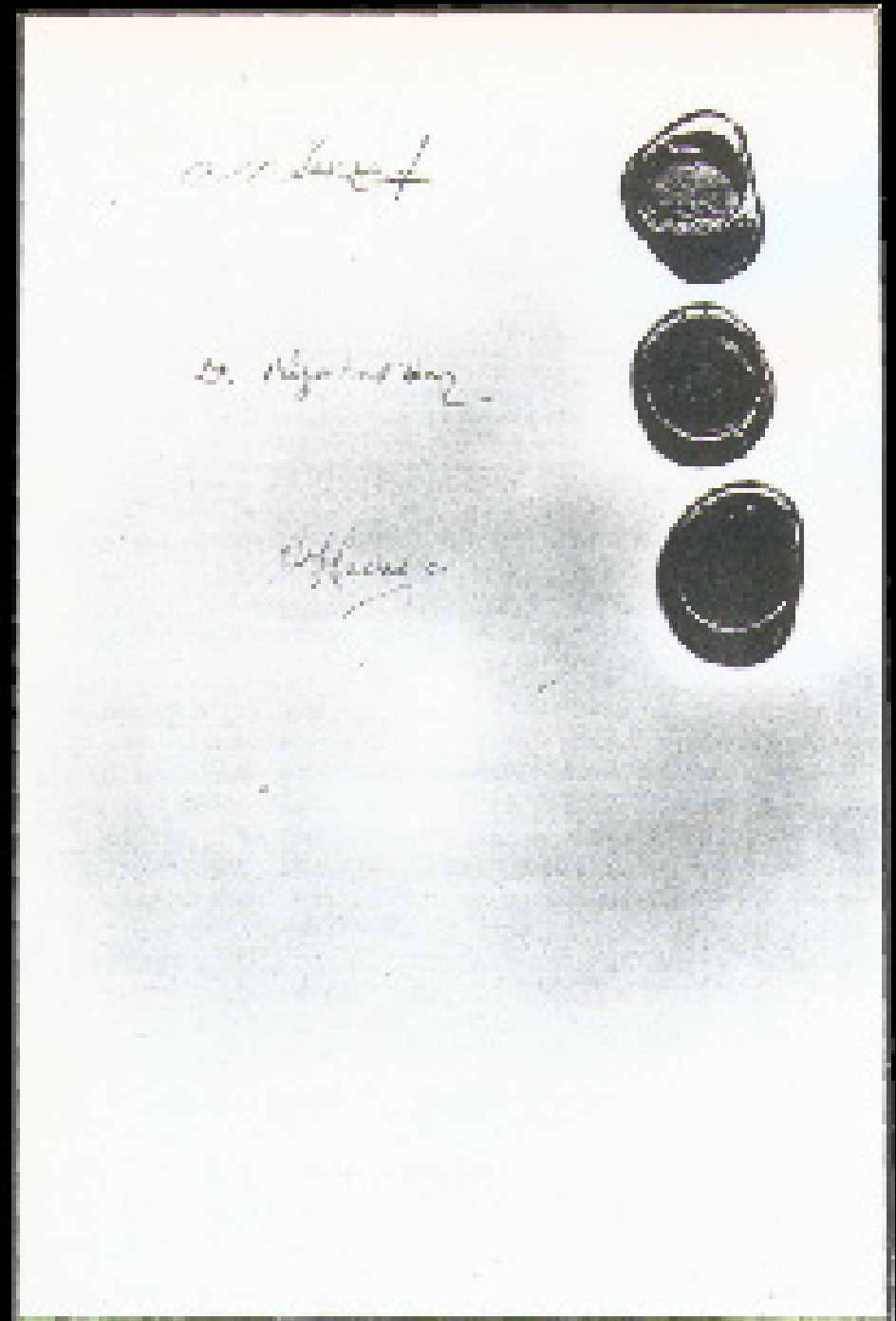
«Elle est enfin achevée, cette interminable conférence de Lausanne, qui fut inaugurée par M. Haab, avec l'espoir qu'elle aurait pris fin à Noël! Elle a duré près de 300 jours, sans compter un long entr'acte de onze semaines, et elle a passé par bien des avatars, jusqu'au dernier moment, avant d'être dûment clôturée par la protocolaire séance publique de la signature de la paix.»

L'illustré, No 31, 2 août 1923

Ismet Pacha, chef de la délégation turque, accompagné du second délégué, Riza Nour Bey, s'entretient après la cérémonie de la signature du traité avec M. Joseph Grew, ministre américain à Berne et représentant officieux des Etats-Unis à la Conférence de Lausanne.

L'illustré, No 31, 2 août 1923





Ismet Pacha à Lausanne,
croqué par le crayon du caricaturiste...

F. S. Gardner



H. H. H. H.



E. H. H. H.



H. H. H. H.



W. H. H. H.



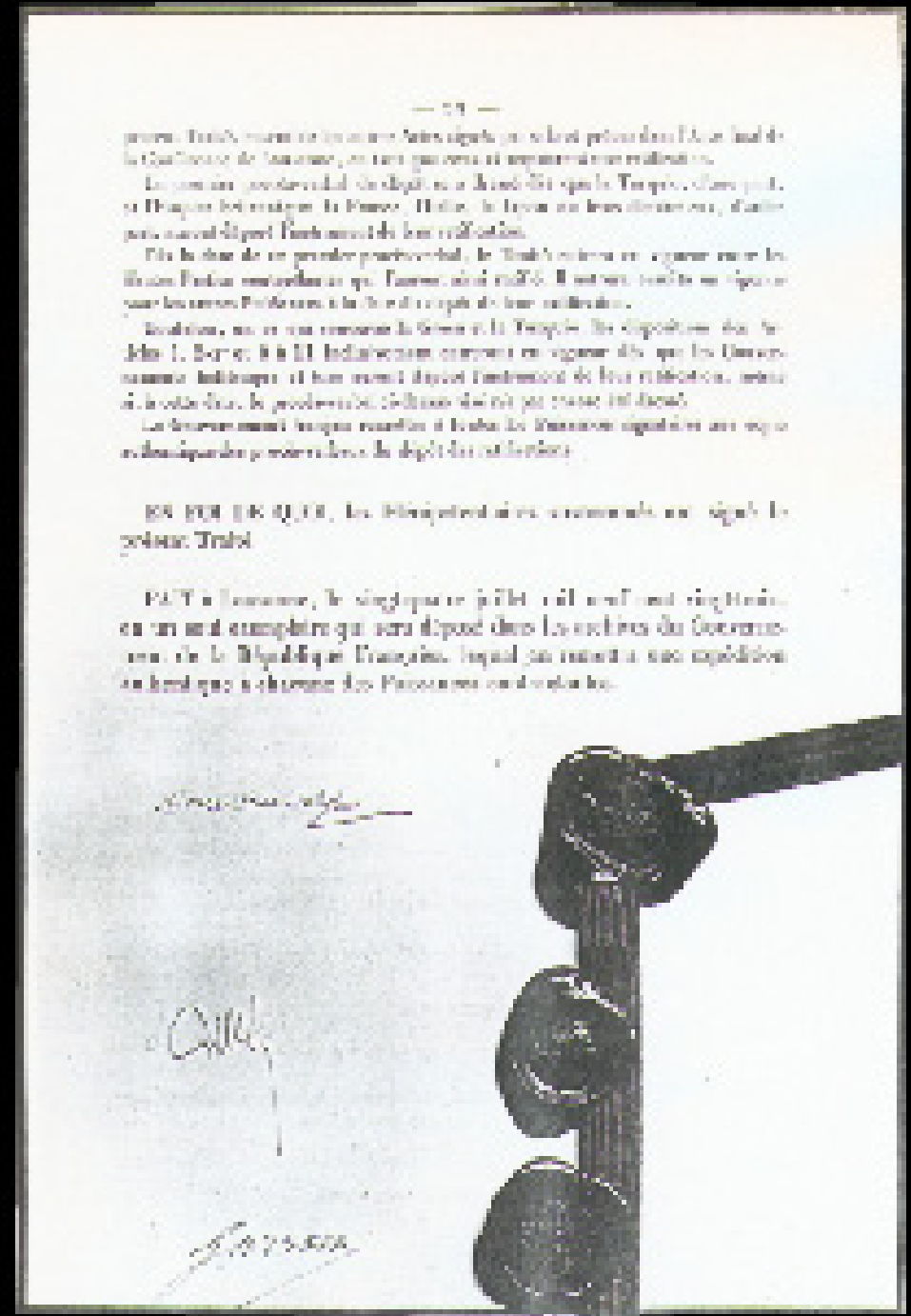
H. H. H. H.



J. H. H.

Joint Pacla.

La Conférence se déroule principalement au Château d'Ouchy, l'acte de signature se fait à l'Aula du Palais de Rumine.



D'autres délégués, dont Poincaré (de profil, tenant son chapeau) ...

«Vers 15 heures, les premiers délégués arrivèrent en automobile (...).

Ce furent ainsi successivement les Grecs, avec M. Venizelos au chef blanc comme neige et qui est la distinction même, les Roumains avec M. Diamandi, les Italiens dont M. Garroni, profil d'empereur romain, haut commissaire à Constantinople, venu tout exprès pour la signature, les Français, le général Pellé en tête, ce chef au sourire si réconfortant et qui fut un des artisans de la paix, les Anglais, avec Sir Horace Rumbold, le cousin Pons, et arborant un gilet blanc d'une correction toute britannique, les Turcs, Ismet Pacha, ce général victorieux sur le champ de bataille et à qui la Turquie doit par surcroît une grande victoire diplomatique; il a son air ordinaire à la fois soucieux et rêveur; il n'a rien d'insolent, cet homme courtois, il songe peut-être à la tâche qui reste à accomplir et craint les trop grandes réjouissances à venir à Stamboul, à Constantinople, à Angora.»



... et les signatures
sont apposées au bas du Traité.

Pendant la durée de la Conférence, la délégation
turque réside au Lausanne Palace.
Le Beau Rivage Palace accueille d'autres
délégations.

La table qui servit pour la séance de signatures se
trouve aujourd'hui au Musée Militaire Vaudois à
Morges.



Les négociations, côté table ...

«...Nous, Suisses, nous savons par expérience quels dangers représentent les différences de races, de langues et de croyance. Au cours de notre histoire, ces oppositions ont plus d'une fois mis en péril l'existence même de notre Etat.

Mais nous savons aussi qu'il est possible, malgré toutes ces différences, de vivre en paix et en bonne amitié, et d'y trouver une source même de progrès et d'harmonieux développement.

Nous souhaitons du fond du coeur aux peuples participant à la conclusion de la paix que leur avenir apporte la confirmation de cette réconfortante leçon.

Le choc des armes inflige aux hommes les pires souffrances, le choc des idées fait jaillir la lumière...»

Extrait du
discours de clôture de M. Scheurer,
Président de la Confédération

La délégation turque signe le traité de paix.
On reconnaît à la tribune les Conseillers fédéraux Chuard, Scheurer et Schulthess, puis Ismet Pacha et Riza Nour Bey occupés à apposer leurs signatures, et entre eux, debout, M. René Massigli, secrétaire général de la Conférence.

Dans le médaillon:
M. Scheurer, président de la Confédération, lit son discours de clôture, dont la péroraison fut saluée par des applaudissements nourris (à gauche, M. Chuard, vice-président du Conseil fédéral).
L'illustré, No 31, 2 août 1923



DELEGATION TURQUE
LAUSANNE

LAUSANNE-PALACE
25 JANVIER 1923

Sherr,
—
Friedrichsdorf
—
Christen-Morgens
Grand etc.
—
Pflanzen-Medizin
mit wern. 1811
—
Liquor

□



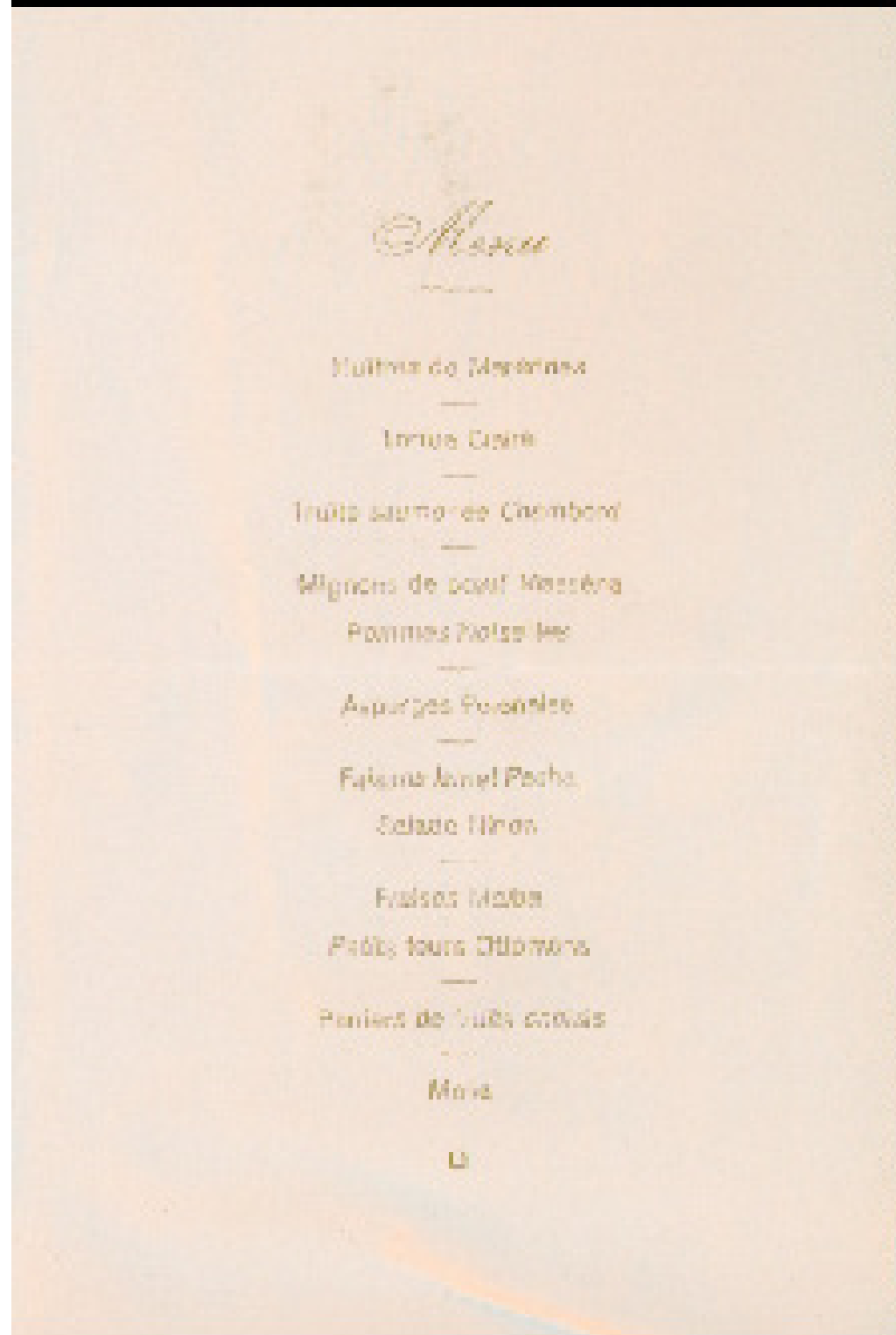
«La paix est signée : la cérémonie de la signature se passa de façon très simple et très digne. Une double haie de gendarmes vaudois en grande tenue, derrière lesquels se massait la foule des curieux, canalisait les voitures des délégués et le flot des invités à travers la Place de la Riponne, toute décorée d'arbustes et de verdure. Le grand escalier du Palais de Rumine était orné lui aussi de drapeaux et de fleurs. A 3 heures, la grande salle de l'Aula débordait. Au pied de la tribune de chêne clair, une longue table chargée de documents à signer. Les Turcs prennent place tout en haut, à gauche, et les autres signataires à droite. Ismet Pacha est très pâle et a l'air fatigué. A 3 heures 10, M. Scheurer, Président de la Confédération, fait son entrée. Aussitôt installé, M. Scheurer se lève et donne lecture de la liste des documents et invite les plénipotentiaires à signer.

M. Massigli, secrétaire de la Conférence, s'approche alors d'Ismet Pacha et le conduit à la table. Riza Nour Bey et Hassan Bey s'asseyent aux côtés de leur chef. Celui-ci repousse le porte-plume du secrétaire et tire de sa poche un écrin de cuir jaune dont il sort un magnifique stylo en or, don personnel de Mustafa Kemal Pacha, avec lequel il appose sa griffe au bas des grandes pages, qui consacrent l'effondrement de l'ancien Empire ottoman et l'étonnant effort du nationalisme turc. Puis, il regagne son siège, l'air content.

C'est le tour ensuite des délégations britanniques, françaises, japonaises, italiennes, grecques, roumaines, bulgares, belges, portugaises, etc. ...»

Journal de Genève, juillet 1923

Les vainqueurs de la Conférence recueillent le fruit de leurs efforts: de gauche à droite, Hassan Bey, Ismet Pacha, signant avec la plume d'or offerte par Mustafa Kemal Pacha, et le Dr. Riza Nour Bey.
L'illustré, No 31, 2 août 1923



«...La Conférence a choisi notre pays pour siège de ses délibérations et, de même qu'elle convia le Conseil fédéral à l'inauguration de ses travaux, elle a voulu l'inviter à prendre part à cette heureuse journée de clôture.

Hier encore, une lettre particulièrement amicale est venue nous apporter vos sentiments de reconnaissance pour l'hospitalité que nous avons eu le privilège de vous accorder. Or, c'est à nous de vous remercier de grand coeur de l'honneur que vous avez fait à la Suisse. Vous nous avez ainsi donné l'occasion de participer à un acte qui répond exactement à la situation de notre pays au sein des nations et associe une fois de plus son nom à une oeuvre de paix et de réconciliation.

Nous sommes fiers d'être les premiers à pouvoir saluer l'entente réalisée et à vous féliciter...»

Extrait du
discours de clôture de M. Scheurer,
Président de la Confédération

Carte d'entrée
pour la cérémonie de signature

